



Photo Rémi Lemée,
archives La Presse
Naomi Klein

L'information à but non lucratif

Mali Ilse Paquin

collaboration spéciale, La Presse
Londres

Une nouvelle chaîne d'information internationale est en gestation. Au nom de l'intégrité journalistique et de la «vraie» information, elle ne sera financée ni par les grandes sociétés ni par les gouvernements, mais par les téléspectateurs eux-mêmes. La Independent World Television News aura-t-elle sa place aux côtés de CNN, Fox News et BBC News? Son fondateur, le Canadien Paul Jay, en a fait sa mission.

Qu'ont en commun la journaliste Naomi Klein (auteure du best-seller *No Logo*), l'éditeur américain du réputé magazine de gauche *Harper's* Lewis Lapham, la productrice québécoise Monique Simard et l'ex-président de la CBC Patrick Watson? Ils sont de la centaine de leaders d'opinion nord-américains qui prêtent main-forte à la création d'une nouvelle chaîne d'information internationale établie au Canada: Independent World Television News (IWTNews).

Ils espèrent qu'elle sera la réponse aux grandes chaînes de nouvelles assiégées par des entreprises ou des gouvernements. Une campagne de financement visant à recueillir les 25 millions de dollars US nécessaires pour sa première année de diffusion, prévue en 2007, est sur les rails. Avec la participation de Nicco Mele, le webmestre grâce auquel le démocrate Howard Dean a pu amasser 25 millions pour sa candidature en 2003, l'équipe d'IWTNews espère parvenir à ses fins.

Le visionnaire derrière ce projet ambitieux est le producteur et documentariste oscarisé Paul Jay (*Retour à Kandahar*). Les manifestations antiguerre massives de février 2003, à l'aube de l'invasion d'Irak, lui ont inspiré cette aventure. À ses yeux, le public est prêt à puiser dans sa poche pour avoir une chaîne qui n'a de comptes à rendre ni à ses actionnaires ni aux gouvernements.

L'attention que récolte le site Internet d'IWTNews, lancé le 15 juin, semble confirmer son intuition. La semaine suivant sa mise en ligne, 20 000 internautes l'avaient visité et 200 d'entre eux avaient fait un don. Sans même avoir annoncé le lancement du site, l'équipe avait déjà recueilli 17 000 \$ US.

«Je crois que c'est une bonne indication de l'ampleur de l'intérêt, affirme M. Jay. Je perçois une faim à l'échelle internationale pour un réseau de nouvelles et d'affaires publiques qui n'est ni partial ni partisan.»

Un plan ambitieux

IWTNews est à l'étape des études de marché grâce aux 500 000 \$ reçus de plusieurs fondations, dont celle du syndicat des Travailleurs canadiens de l'automobile. Un «événement médiatique mondial» est à l'agenda pour 2006. Paul Jay promet des concerts-bénéfice simultanés dans plusieurs grandes villes avec des célébrités à l'avant-scène pour promouvoir la popularité de la chaîne. Le but: bâtir une armada d'un demi-million d'internautes prêts à déposer 50 \$ dans la cagnotte.

Le budget annuel de CNN était de 550 millions US en 2004, selon la firme Kagan Research. En comparaison, l'objectif des artisans d'IWTNews de fonctionner avec seulement 25 millions en banque peut sembler dérisoire. «En vérité, c'est le minimum que nous visons, nuance M. Jay. L'idéal serait le double et nous croyons que ce n'est pas impossible d'atteindre les 100 millions. À nos yeux, notre chaîne ne sera pas viable en deçà de 25 millions.»

Il est vrai que la programmation d'IWTNews sera modeste, du moins au départ, et ne sera pas calquée sur le modèle de CNN, Fox News ou BBC News. Seulement six heures de contenu original seront présentées chaque jour en rotation.

Les dernières nouvelles seront présentées en une heure alors que des émissions de débat, d'affaires publiques, de longs reportages et de satire politique (l'animateur américain Jon Stewart est pressenti) se partageront le reste de la grille. La politique, l'économie globale, la guerre, les droits de l'homme, l'environnement et la politique sociale seront abordés quotidiennement.

Zoom sur les États-Unis

Pour ce qui est de sa couverture, l'équipe d'IWTNews vise, pour le moment, des pays à majorité anglophone dont le Canada, les États-Unis, le Royaume-Uni, l'Inde et l'Afrique du Sud. Paul Jay a déjà en poche un accord avec le télédiffuseur américain LinkTV, alliance qui lui permettra de rejoindre 25 millions de foyers aux États-Unis. Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) est dans la mire du Torontois l'automne prochain.

«Nous commençons par les États-Unis et d'autres pays occidentaux puisque c'est là que la désinformation a le plus d'impact sur le reste du monde, estime M. Jay. Un récent sondage a révélé que la moitié des partisans de Bush croyaient qu'il y avait bel et bien eu des armes de destruction massive en Irak et que le président avait signé le protocole de Kyoto.» Compte tenu de l'intérêt qu'IWTNews a déjà suscité dans d'autres pays comme l'Italie et l'Allemagne, des comités fondateurs y verront le jour bientôt.

Étant le fruit du gratin de la gauche nord-américaine, IWTNews ne fera-t-elle que répéter bêtement l'ordre du jour des militants progressistes? Paul Jay assure que la chaîne ne tombera pas dans ce piège. «Nous sommes à la recherche de journalistes aux opinions conservatrices pour offrir un vrai débat aux téléspectateurs. Nous n'avons aucun problème à travailler avec des gens de droite aussi longtemps qu'ils veulent la même chose que nous: un journalisme sans concession.»